

^m
Cristiani Le 24 Décembre 1853.

Mon cher Chevalier

Les Fêtes mises à l'index, le jour
de l'an supprimé, que reste-t-il aux
pauvres Hères privés, durant l'année,
de tout accès auprès des grands, attendant
avec impatience l'occasion ou l'usage
leur permettait de se rapprocher d'eux,
pour déposer à leurs pieds l'humble
tribut de leurs hommages? Il ne leur
reste donc que la voie des recomman-
dations. En voici une des plus vives

et des plus chaleureuses, elle vient de la
part de deux pauvres souffreteuses,
tremblantes, l'une et l'autre, de ^{ne} voir satis-
-faisamment effacé du souvenir de M^{te}
le Ministre, et tel malheur sachant
(qu'à Dieu en plaise) disposer de
pouvoir jamais user de représailles envers
lui. Trop de motifs s'y opposent et
leur affection sera toujours à l'épreuve
du temps, de l'absence et de l'oubli. Dans
l'espoir qu'il n'est pas encore tout à
fait complet de la part de Monsieur
le Chevalier, on se permet de lui

offrir les mêmes vœux, tout de fois répétées
et toujours sincères, qu'on n'a jamais cessé
de former pour son bonheur. Je rends
grâces au Ciel de les avoir jusqu'ici com-
-plètement exaucés, en répondant, sur-
vous et les vôtres, toutes sortes de bénédictions
en vous accordant une bonne santé, pro-
pre à soutenir le poids des honneurs,
des dignités auxquelles votre mérite
vous a élevés. Du haut de votre grande
hauteur vous encore tomber un regard
de commisération sur deux infirmités
bientôt réduites à l'état de fantômes?

Heureusement que les esprits forts tels que
le votre, M^r le chevalier, ne craignent pas
les revenans, sans quoi je ne sais trop
quelle sensation produirait sur vous l'as-
pect des deux Ombres dont l'une, il
est vrai, prend quelquefois la tournure
d'une Ombre Chinoise, en vertu de certain
coup d'éventail, reçu de votre main, et
dont le résultat, moins fâcheux que
celui du Beg d'Alger, a cependant
donné lieu à un millier de piques d'
envie. Je prie Dieu de vous en ab-
soudre et de vous tenir toujours en
sa sainte garde. Recevez ici réunies,
les complimens, et les amitiés de la
famille Cristiani et veuillez les faire
apporter avec à M^{me} votre femme. M^r Cristiani